

Artist Prod & Chalotto Productions présentent

CHATS NOIRS SOURIS BLANCHES

UNE PIÈCE D'OLIVIER MAILLE

Avec :


Geraude Ayeva Derman

Florent Chesné

Yves Letzelter

Virgile M' Fouilou

Nicolas Soulié



Musique originale
Gérôme Gallo

Décors Philippe Varache
Costumes Amélie Robert
Lumières Jérémy Riou

Théâtre
Buffon

18 RUE BUFFON
RÉSERVATION : 04 90 27 36 89
THEATRE-BUFFON.FR

16^H30

AVIGNON - DU 06 AU 29 JUILLET 2018

GENESE DU PROJET

La pièce est née de l'envie de l'auteur, alors habitué aux comédies, de raconter une histoire humaine complexe se situant dans une des périodes les plus dévastatrices de l'histoire : celle de l'esclavagisme et la traite négrière.

L'ambition du projet n'est pas tant de dénoncer cette institution (cela a déjà été fait) que de « photographier » la relation concentrique que vivent cinq protagonistes confrontés malgré eux à cette horrible réalité.

C'est en cela que le projet peut différer d'une vision classique d'une plantation de coton dans l'Amérique esclavagiste : l'oeuvre n'est pas utilisée pour juger les personnages, le spectateur étant amené à prendre seul position, non pas sur l'institution en elle-même objectivement, intégralement et viscéralement condamnable, mais sur les personnes qui la faisaient vivre ou la combattaient, la justifiaient, ou œuvraient à son abolition.

Cette pièce est donc humaine, nécessairement dramatique, complexe, et pourra parfois faire rire car, rappelons-le, il n'y a pas d'humour sans un drame.

La musique constituera le lien transverse entre les personnages et, plus qu'un moyen pour les personnages d'exprimer leurs émotions, un personnage à part entière.

Lorsque le texte a été finalisé, il ne restait qu'à trouver les comédiens qui pouvaient incarner ces personnages et raconter cette terrible histoire.

L'HISTOIRE

Lucien Bontemps dirige d'une main de fer une plantation de coton héritée de ses parents et dans laquelle travaillent une cinquantaine d'esclaves.

Son frère Pierre, censé l'aider à la tâche, n'est intéressé que par une chose : la musique, ce que Lucien a beaucoup de mal à accepter.

La musique justement, c'est ce qui va rapprocher Pierre de trois esclaves : Emilien, Antoine et Azalée.

Antoine, trop attaché à son idéal de liberté pour mourir en esclave, prépare en secret une révolte et tente de protéger Emilien de sa spontanéité aux accents naïfs qui le rapprochera d'Azalée, humaniste convaincue que l'esclavagisme peut finir par la voie pacifique.

Liés par leur sort et par la musique, ces cinq héros malgré eux vont tenter, tant bien que mal, de survivre à cette époque qui a marqué de son empreinte l'histoire de l'humanité.



NOTE DE L'AUTEUR

Olivier Maille



Lorsque j'ai commencé à écrire le scénario, je me suis tout de suite posé une question : suis-je le mieux placé pour écrire une histoire ayant l'ambition de traiter de la relation entre des personnages esclavagistes et leurs esclaves ?

Je me suis alors beaucoup documenté et j'ai été frappé par la gêne sous-jacente palpable dans les récits et la puissance du sentiment de culpabilité, de honte et surtout d'humanité des personnages historiques qui ont fait ou défait cette institution qui a tenu plusieurs siècles, voire millénaires.

Et j'ai alors saisi que ce que je voulais apporter n'était pas un éclairage des conditions de l'époque mais une vision humaniste reflétant la complexité de la nature... humaine.

Le choix narratif et musical s'imposait donc de lui-même : la musique ferait partie intégrante de cette histoire qui finalement, aurait pu se passer ailleurs et dans un autre temps.

Cette pièce n'est donc pas la conséquence d'une volonté de reconstitution historique mais bien une discussion ouverte sur la difficulté que rencontre l'homme depuis la nuit des temps à être confronté à ses responsabilités, ses envies, ses peurs et donc forcément sa liberté de conscience.

Il ne me restait plus qu'à trouver une équipe (comédiens, compositeur, décorateur, costumière, créateur lumières, etc...) qui pouvait faire passer les messages de la pièce sans la cannibaliser, en en constituant un rouage essentiel et nécessaire : je crois dire que j'ai été dans mes recherches un auteur comblé, toutes les personnes qui ont travaillé sur ce projet se l'étant approprié de la meilleure manière qu'il soit.

S'il y a une vérité à retenir c'est bien que l'histoire appartient à ceux qui la font vivre !



Rôle d'Azalée

Geraude Ayeva Derman

Formée au Cours Simon, Geraude dessine son univers en travaillant avec l'actrice Michelle Marquais au Théâtre de la Madeleine.

Elle a notamment joué et chanté dans deux opéras, mis en scène par Olivier Desbordes, "Un train pour Johannesburg", adaptation de "Lost in the Stars" de Kurt Weill, et "Madame Butterfly" de Puccini, et dans l'adaptation d'Alexis Michalik de "Carmen" de Bizet, dans le rôle de Mercédès, aux côtés de Julie Zenatti.

A l'écran, elle interprète Huguette dans le clip "Mamy", de Joeystarr, et la Gendarmette Leïla dans "Sœur Thérèse.com".

Cascadeuse, danseuse-chorégraphe, et chanteuse de jazz, Geraude habite grâce à sa voix ronde et son interprétation profonde Azalée, une esclave qui croit malgré tout en l'humanité en offrant à cette composition toute la résistance et la subtilité nécessaires.



Quelques mots de Géraude sur Azalée :

« Imprégnée depuis longtemps de cette période historique, j'ai eu besoin de me documenter plus encore, et notamment lire des mémoires d'esclaves, pour saisir davantage leur quotidien, leurs pensées et la perception de leur réalité. La ligne altruiste et médiatrice d'Azalée m'apparaissait évidente, mais j'ai dû envisager d'autres rapports maître/esclave que ceux perçus par un regard contemporain et européen. »

Rôle de Lucien Bontemps

Florent Chesné



Après son apprentissage aux Cours Florent, sous la direction de Benoit Guibert et Régine Ménéage Cendre, Florent participe à la création de différents projets théâtraux, notamment ceux de l'auteur-metteur en scène Charif Ghattas, Delphine Piard, ou Olivier Maille avec qui il compte plusieurs collaborations. Vous avez pu voir Florent dans divers fictions telles que « Nos Chers Voisins », « Falco », « Le premier homme » de Gianni Amelio, et vous le verrez prochainement dans « La vie devant elles » sur France Télévision (saisons 1 et 2).

Dans « Chats noirs Souris blanches » il incarne Lucien, propriétaire de la plantation qu'il transcende avec toute l'ambiguïté et l'énergie destructrice que nécessite ce personnage en lui donnant une humanité tirée de son tiraillement intérieur.

Quelques mots de Florent sur Lucien :

« Je vois Lucien Bontemps comme un homme ordinaire pris malgré lui au milieu d'une situation extraordinaire. Sans jugement, il n'est pas un monstre, juste coincé dans un système qu'il a toujours connu, et en tant que personne rationnelle, il perd peu à peu le contrôle. S'il avait grandi dans un autre milieu social, une autre époque, il n'aurait peut-être pas été le "monstre" que l'on voit en lui. Il n'a juste pas d'autres références, aurais-je été mieux que lui ? Sincèrement, je ne sais pas. »



Rôle de Pierre Bontemps

Nicolas Soulié

Formé à l'Ecole de Comédie Musicale de Paris, Nicolas est un artiste pluridisciplinaire : comédien, chanteur et trompettiste. Il a joué dans plusieurs pièces de théâtre, telles "Arsène Lupin" mise en scène par Delphine Piard au Théâtre Michel ou "Cinq petits blancs" de Maxime Lepelletier.

Il a par ailleurs intégré plusieurs comédies musicales, "Don Quichotte l'Homme de la Mancha", "Irma la Douce", "Christophe Colomb, la grande aventure" au Vingtième Théâtre, "La Petite Fille aux Allumettes" (Nomination aux Molières 2016) au théâtre du Gymnase et en tournée dans toute la France et a repris tout récemment le rôle d'Adéhaume dans "Cousins comme Cochons" au Splendid.

Nicolas incarne Pierre, co-exploitant de la plantation, avec une fausse naïveté et une dynamique obsessionnelle qui fait toucher au personnage la difficulté d'être soi-même dans des circonstances particulières.

Quelques mots de Nicolas sur Pierre :

« Pierre Bontemps est un jeune rêveur autocentré, à l'écoute de ses envies, satisfait de son image et loin de l'enjeu que représente la direction d'une plantation. Sa légèreté et son égoïsme le privent de vice et de haine envers les esclaves mais aussi de poids face à l'autorité de son frère. Tirillé entre deux mondes, au centre d'un conflit d'une gravité extrême, le doux rêveur doit progressivement s'obscurcir et se voir ronger par la tension qui règne entre maître et esclave. J'aurais pu être Pierre si j'étais né fils d'immigrant français ayant prospéré en Louisiane en 1863. »



Rôle d'Antoine

Virgile M'Fouilou



Virgile suit une formation en classe libre au Cours Florent puis au Théâtre National de Chaillot avant de tourner à la télévision (PJ, Equipe médicale d'urgence, plus belle la vie...), ou au cinéma sous la direction de Didier Aumont ou encore Mabrouk El Mechri.

Son activité théâtre est également fournie : partenaire de Michel Galabru, Georges Beller et Rebecca Hampton, différents projets comme « De mémoire de papillon de Philippe Beheydt et Stéphanie Mangez ou encore « Crever d'amour », adaptation libre d'Antigone.

Virgile, qui est également auteur et metteur en scène, donne vie dans « Chats noirs Souris blanches » à Antoine, avec une force et une profondeur de jeu qui le caractérisent dans un rôle qui semble avoir été écrit pour lui.



Quelques mots de Virgile sur Antoine :

« Pour interpréter ce personnage, je me suis nourri d'une rage et d'une colère profondes tout en les canalisant pour ne pas qu'elles explosent. J'ai dû explorer les différentes facettes de la personnalité d'Antoine: la colère, la sensibilité, la tendresse ; l'humour d'Antoine est complexe et le caractère limité de ses dialogues intensifie son rapport aux autres. C'est en fait une panthère : gracieux, intelligent et féroce. J'aborde donc ce personnage tel le Félin... Qu'il est ! »

Rôle d'Emilien

Yves Letzelter

Diplômé d'une maîtrise d'études théâtrales (PARIS III Sorbonne Nouvelle) Yves a effectué sa formation de théâtre aux Ateliers du Sapajou.

Depuis 2008, il multiplie les projets théâtraux « La Vita Bella » mise en scène Valentine Cohen, « Devant La mort » Mise en scène Claire simba, « Carmen Opéra Rock Soul » Mise en scène Alexis Michalik, « La dernière pilule » d'Ivan Gavrilloff ou encore récemment « L'île des esclaves » mise en scène Jérôme Tomray.

Il part pendant un an et demi à Montréal et intègre le Spetuoar les Ambassadeurs de Broadway, dirigé par Stephen Pietrantonio dans lequel il peut mettre à profit ses talents de chanteur-comédien.

Dans « Chats noirs Souris blanches », il campe avec sensibilité le rôle d'Emilien et donne au personnage une dimension touchante et parfois humoristique avec une complexité qui lui colle à la peau.

Quelques mots de Yves sur Emilien :

« J'ai cherché à savoir quel était le but d'Émilien et comment il pouvait l'atteindre à travers chaque personnage. Émilien semble s'être résigné à sa condition d'esclave mais rêve de liberté. Cette ambivalence lui donne ce côté un peu naïf et spontané qui m'a touché car nous sommes pareils. Il cherche, se cherche. Émilien est comme moi, attentif à ce que l'autre peut lui apporter, lui apprendre car tout seul, il le sait, il ne s'émancipera jamais et cherche à comprendre pourquoi. »



Musiques

Gérôme Gallo

Gérôme signe ici sa deuxième collaboration avec Olivier Maille. Chanteur compositeur et comédien, il a notamment signé la création musicale du spectacle « Christophe Colomb, la Grande Aventure ». Réussissant le pari que lui a lancé l'auteur metteur en scène, il a su, au travers de ses créations, recréer l'ambiance sonore et musicale indispensables à la mise en situation de l'histoire.

Quelques mots de Gérôme :

« Ici, à l'inverse d'une comédie musicale où la musique vient illustrer le propos, la musique en fait partie intégrante. Les esclaves n'ayant que la musique comme expression, celle-ci est composée de la façon la plus simple et traditionnelle possible. Les esclaves chantent a cappella et utilisent leur corps et les objets qui les entourent pour rythmer leurs mélodies. Les textes sont issus de leur imagination, leur sens de l'improvisation, leur humour, leur souffrance, et de la vie qu'ils endurent au quotidien. J'ai tenu à ce que toutes les parties chantées reposent sur le ressenti, l'interprétation naturelle, trouver l'équilibre entre les mots et l'impact musical. Tel que le veut le blues. Les acteurs qui ne sont pas chanteurs à l'origine ont parfaitement intégré cette dynamique, donnant à la pièce un caractère ancré dans le contexte historique. Il s'agit donc ici moins de véritables performances vocales que d'incarnation à forte musicalité.

Décors

Philippe Varache (Tabbermukk)

Comédien, metteur en scène, scénographe, Philippe dirige sa propre compagnie, Tabbermukk, qui propose une approche artistique à des publics sans aucun accès à la culture (prison, hôpitaux, écoles en milieu défavorisé, personnes en situation de handicap). Il a travaillé ces dernières années avec Anne-Marie Philipe, Jacques Décombe, Bruno de la Salle, Anne Coutureau, Jean-Claude Seguin, Jean-Luc Borrás, etc. Le travail de scénographie réalisé en commun avec le metteur en scène était évident tant leurs savoir-faire et leur idées s'emboîtaient parfaitement.

Quelques mots de Philippe :

« La pensée qui sous-tend Chats noirs Souris blanches peut se transposer aisément dans tous les endroits de la planète, à toutes les époques qui ont pu connaître l'asservissement de l'homme par l'homme. Il ne faut pas se réduire en ce qui concerne la scénographie du spectacle à un décor conventionnel qui banaliserait le tout. Il m'a semblé évident que, hormis le strict nécessaire, il fallait impérativement élargir à la fois l'image pour ne pas confiner la respiration du texte. En résulte une proposition de scénographie alternative : des espaces de jeu découpés en zones soulignées par la lumière. Quelques déplacements de balustrades indiquent le déplacement dans un autre espace, seuls quelques meubles significatifs suffisent pour camper l'action, laissant au jeu des comédiens toute la place pour porter le texte, sans parasite scénique : une simple souche campera tout l'espace de la pauvreté et une simple tombée de tissu sur un pan de mur le luxe du style Napoléon III. »

Costumes

Amélie Robert

Egalement comédienne, Amélie s'est prise de passion pour la couture et la réalisation de costumes en phase avec son besoin de créer et de projeter un image claire, notamment sur la vision esthétique du metteur en scène. Complétant la vision des personnages qu'elle incarne avec celle dont elle réalise les costumes, elle donne à son travail une touche à la fois moderne et respectueuse du cadre historique dans lequel se situe la scène.

Quelques mots d'Amélie :

« Le propos est fort et percutant, voilà pourquoi j'ai estimé que les costumes ne devaient rien revendiquer de plus que ce qu'ils sont : le reflet d'une vie. Cahotique, élimé, terreux et pratique, un vêtement unique en lin, coton et fibres naturelles pour les esclaves. Pour les maîtres, les "Bontemps" se chapeautent, se jouent de gilet ajustés. Lucien est tiré à quatre épingles : gilet, lavallière en soie, redingote, haut de forme. Pierre, habillé de tissu plus aérien, portera le gilet parfois ouvert : un vent de liberté. Azalée fait le pont entre ces deux mondes : une grande jupe de lin, un tablier en coton et petite blouse mauve travaillée à plis plats : les couleurs sont sobres pour se faire oublier ».

Lumières

Jérémy Riou

Diplômé des métiers d'art en régie lumière, Jérémy a travaillé sur quelques trois cent spectacles depuis 2008. C'est en 2009 qu'il commence à travailler sur les régies des spectacles d'Olivier Maille. Avec "Chats noirs Souris blanches", il signe la première création lumière de cette collaboration.

Quelques mots de Jérémy :

« L'éclairage des deux espaces de jeu principaux se différencie du simple fait de l'utilisation d'un extérieur « esclave » à jardin et d'un intérieur « planteur » à cour. J'ai privilégié le chaud, dominant tout au long du spectacle, rappelant le climat étouffant de la Louisiane. La pièce étant rythmée par de nombreuses scènes, il a fallu toutefois trouver l'équilibre, donnant aux scènes de nuits un mélange chaud/froid singulier. Des ponctuels mettant en avant les éléments de décor et des espaces de jeu isolés terminent de sculpter cette Louisiane du XIXème siècle. »



ARTICLES DE PRESSE

[Musical Avenue.fr](#)

Une vraie réussite en tout point (...) l'écriture ne sombre jamais dans le pathos, (...) fait même parfois rire et sourire. La musique, chantée entièrement a capella apporte tout ce qu'il faut d'émotions. Nous avons été totalement conquis par ce spectacle émouvant, formidablement bien écrit et interprété.

[Une plume vous parle.fr](#)

Une mise en scène orchestrée à la perfection (...) Les musiques, les chants A Cappella, les monologues superbes renforcent encore la puissance de ce récit qui toutefois réussit habilement à mêler des rires à des moments d'émotion.

[Regarts.org](#)

C'est une pièce unique en son genre, pleine d'humanité (...) Le jeu est poignant et extrêmement juste. La mise en scène est saisissante, rythmée par des chansons qui nous font vibrer.

[FRANCE BLEU](#)

On est saisis par toute cette humanité.



NOUS CONTACTER

Production - Diffusion - Presse :

- Olivier Maille - 06 68 71 84 02 - auteur@oliviermaille.com
- Carine Chassol - 06 10 14 93 63 - carine.chassol@orange.fr

Déléguée de production :

- Cindy Chanfray - 06 88 49 21 45 - chanfray.cindy@gmail.com

CHATS NOIRS SOURIS BLANCHES